

biographies

Yoann Bourgeois

conception, mise en scène et scénographie

Acrobate, acteur, jongleur, danseur, Yoann Bourgeois est avant tout joueur. Vouant sa vie à l'art vivant sous toutes ses formes, il évolue dans le cirque, le théâtre, la danse, l'opéra, la musique ou le cinéma.

Il grandit dans un petit village du Jura. À l'école du Cirque Plume, il découvre les jeux de vertiges. Plus tard, il sort diplômé du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne qu'il aura traversé en alternance avec le Centre national de danse contemporaine d'Angers. Il collabore avec Alexandre Del Perrugia, et Kitsou Dubois pour des recherches en apesanteur. Il devient ensuite artiste permanent du centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, compagnie Maguy Marin, où il œuvre pendant quatre années autour de l'incessante question de « l'être ensemble ». Après les reprises de *May B* et *Umwelt* et deux créations, *Turba* en 2007 et *Description d'un combat* en 2009, il entame en 2010 son propre processus de création.

Accompagné dès lors de Marie Fonte, il initie l'Atelier du Joueur, centre de ressources nomade pour le spectacle. Cet atelier réunissant des artistes issus de différents champs pose d'emblée les bases de ce qui deviendra la Compagnie Yoann Bourgeois.

Avec ses complices, c'est à Grenoble, où il est né 28 ans auparavant, qu'il choisit de vivre pour implanter la compagnie naissante avec l'intention d'approfondir dans un travail de recherche permanente les liens secrets entre jeux de simulacre et jeux de vertige.

La MC2: Grenoble lui confie le soin d'investir le belvédère Vauban, haut perché sur la ville. Cette création in situ donne *Cavale*. Ce duo interprété à présent avec Mathurin Bolze se joue dans des panoramas impressionnants, et suscite par le vertige une dimension éternelle de l'éphémère.

Un premier cycle de création s'amorce alors autour de grandes œuvres musicales pour travailler la « figure » (élément classique de l'écriture circassienne) dans une indiscernable proximité avec le « motif », et permettant à cette nouvelle écriture du cirque de s'émanciper de la tyrannie toute puissante du « spectaculaire ». Ce cycle fait naître en 2010 *Les Fugues* (petites danses spectaculaires pour un homme et un objet écrites précisément sur *L'Art de la Fugue* de J.S. Bach), en 2011 *L'Art de la Fugue* (déconstruction d'un bloc de matière monolithique par deux acteurs, un homme et une femme, parallèlement à l'interprétation, en vis-à-vis, de l'œuvre éponyme de Bach) et en 2012 *Wu-Wei* (créé pour des artistes de l'Opéra de Pékin et inspiré par la pensée taoïste du « non-agir »). Cette même année, la compagnie crée le Centre international de recherches circassiennes (CIRC) par ses nombreux voyages en Chine pour établir une généalogie du geste acrobatique.

Par leur pluridisciplinarité intrinsèque, les premières créations engendrent de riches collaborations avec de grands musiciens comme Sonia Wieder-Atherton, Alexandre Tharaud, le Balkan Baroque Band, Célimène Daudet. 2013 est une année de transition où Yoann Bourgeois initie un programme inédit de transmission de ses pièces dans les écoles supérieures de cirque. Convaincu que les artistes de cirque doivent se réapproprier leurs histoires, ce projet soutenu

par la SACD vise à réfléchir aux conditions d'apprentissage du cirque pour que l'émergence d'un répertoire puisse avoir lieu.

En 2014, un second cycle de créations vise à radicaliser son geste artistique. Il approfondit la dramaturgie dans son sens étymologique : un tissage des actions. Par une écriture singulière du cirque, s'affirme en lui un intérêt tout particulier pour la relation corps/force comme source inépuisable de drame. Cette recherche fait naître *Celui qui tombe*, pièce pour six interprètes créée en septembre 2014 à l'Opéra de Lyon pour la Biennale de la danse.

Parallèlement, une recherche solitaire autour de dispositifs physiques, permettant à l'individu de se multiplier comme autant de sujets, fera naître *Les Paroles impossibles*.

La constellation de ces projets laisse apparaître une attraction pour le point de suspension. Une Carte Blanche offerte par le Théâtre de la Ville à Paris l'encourage à inventer une forme, toujours en devenir, qui donne à voir cette constellation : *Minuit, Tentatives d'approches d'un point de suspension*.

Ces nombreux projets, aux formes variées, expriment l'incessant désir d'embrasser et d'expérimenter le vivant sous ses multiples faces.

Marie Fonte

assistante artistique

Grenobloise d'adoption, Marie Fonte entame son parcours de formation en danse au conservatoire de Grenoble. Goûtant en parallèle aux arts du cirque et plus particulièrement aux disciplines aériennes, elle pratique également dans ces années la musique, et développe par ce biais un goût prononcé pour la notion de rythme. Elle choisit de persévérer dans la danse et rejoint le Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers, dont elle sort diplômée en 2005. C'est là qu'elle rencontre Yoann Bourgeois et que naît son désir d'écrire

ses propres spectacles.

Elle choisit d'abord d'être interprète pour plusieurs artistes, notamment Manolie Soysouvanh et Mathias Poisson, Beatriz Acuna, Annabelle Bonnery, et Jean-Claude Gallotta avec qui elle collabore pendant quatre années. Ces multiples expériences et collaborations lui inspirent une envie de défendre la danse comme une matière musicale, où le travail de rythme permettrait l'émergence de sens. En 2010, c'est par ces questions que la nécessité de prendre part au travail de Yoann lui apparaît. Elle s'engage alors à ses côtés dans la création de la Compagnie Yoann Bourgeois et prend part depuis à l'ensemble des projets. Regard extérieur sur *Cavale* et *Les Fugues*, elle est interprète dans *L'Art de la Fugue*. Elle a travaillé avec Yoann sur l'écriture de *Wu-Wei*, spectacle créé en 2012 sur *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, pour des artistes de la ville de Dalian (Chine) et le Balkan Baroque Band, puis sur la création de *La Balance de Lévité*, courte pièce solo. Elle assure au sein de la compagnie la direction artistique adjointe ainsi que la coordination des projets et de l'équipe.

Caroline Blanpied

travail vocal

Caroline Blanpied débute sa formation en étudiant le théâtre au Conservatoire de Grenoble auprès de Muriel Vernet et obtient son Diplôme d'Etudes Théâtrales (DET) mention très bien en 2013. C'est après avoir obtenu un rôle dans *West Side Story* de Bernstein produit en 2009 par la Fabrique Opéra de Grenoble, sous la direction de Patrick Souillot, qu'elle découvre le chant et décide d'entreprendre une formation lyrique au Conservatoire de Grenoble dans la classe de Nadia Jauneau-Cury. Elle obtient son Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) avec les félicitations du jury à l'unanimité en juin 2016. Elle poursuit sa formation vocale auprès de Cécile de Boever en intégrant le Pôle Lyrique d'Excellence et se

formé également auprès de divers chefs de chant tels que Fabrice Boulanger, Sébastien Jaudon, David Selig... Elle participe également à de nombreuses masterclasses, auprès notamment de Yann Beuron ou encore Antoine Palloc.

A 26 ans, la Fabrique Opéra de Grenoble, ville dont elle est originaire, lui confie son premier rôle d'opéra : Musetta dans *La Bohème* de Puccini. Elle lui renouvelle sa confiance l'année suivante en lui attribuant le rôle de Micaela dans *Carmen* de Bizet.

Bien décidée à se consacrer à l'opéra, elle se voit également confier le rôle d'Adina dans *L'Elixir d'amour* de Donizetti au Festival de Bazoches ainsi que le rôle d'Eurydice dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach au festival de Samoëns, Europa Musa.

Caroline Blanpied défendra le rôle de Juliette dans *Roméo & Juliette* de Gounod en juin 2022.

Désireuse de ne négliger aucun répertoire malgré son appétence pour l'opéra, elle interprète la 4^e symphonie de Malher (avec l'orchestre d'Eskisehir en Turquie), le *Requiem* de Fauré, le *Gloria et Dixit Dominus* de Vivaldi, les *cantates 32 et 171* de Bach ainsi que les *Arts Florissants* de Charpentier (avec le Jardin Musical dirigé par Christine Antoine).

Parallèlement, Caroline Blanpied poursuit son travail de metteur en scène : *La Flûte enchantée* de Mozart (2015), les *Dichterliebe* de Schumann (2016), *Rigoletto* de Verdi (2016), *La Bohème* de Puccini (2017 & 2019), *Frédégonde* de Guiraud/Saint-Saëns/Dukas (2017), *La Traviata* de Verdi (2020).

Par ailleurs, Caroline Blanpied a étudié la philosophie et obtenu un Master recherche mention bien, l'amenant à rédiger un mémoire sur l'existentialisme d'Hannah Arendt.

Jean-Baptiste Veyret-Logerias

travail vocal

Jean-Baptiste est interprète et auteur de projets de spectacle vivant, et est praticien en psychopédagogie de la perception (FR). Il dirige un chœur amateur entre Paris et Bruxelles, et est co-coordonnateur éditorial de la revue *watt* créée par Charlotte Imbault.

Après une longue pratique du chant et une première expérience du mouvement dans la direction de chœur, il commence la danse parallèlement à ses études de sciences du langage. En 2003 il fait partie de l'ensemble vocal dirigé par Pierre Calmelet qui remporte la médaille d'argent au concours national du Florilège Vocal de Tours. En 2005 il fait partie de la première promotion du programme « Essais » de l'Ecole Supérieure du CNDC / Emmanuelle Huynh à Angers où il est invité à définir ses propres axes de recherche comme auteur. Il réalise notamment *chambre son*, pièce chorégraphique et vocale pour chœur a capella. Dans ce cadre il est également interprète dans plusieurs projets, parmi lesquels *My Country Music* de Deborah Hay (US), dont il a réalisé une adaptation solo : *acclimatation*. Pendant sa formation, il est par ailleurs intervenant en chant dans la formation d'artiste chorégraphique.

Après sa sortie du CNDC en 2006 il fonde l'association la dépose et développe depuis son propre travail. Il a réalisé une performance sur le souffle avec des aspirateurs-souffleurs, inspiratoire/aspiratoire, et a poursuivi sa recherche autour de chœurs en mouvement : avec *breathing choir*, considérant toujours le souffle comme matériau musical (Porto, PT, 2008) ; avec *Singing with Nicaoaax*, travaillant avec un chœur d'enfants à Oaxaca dans le cadre de l'événement international «Prisma Forum» (Oax, MEX, 2009) ; et avec *I've got you under my skin*, projet réalisé avec un chœur d'adultes amateurs dans le cadre de Guimarães 2012

European Capital of Culture (Guimarães, PT, 2012). Son intérêt pour la voix et le langage sont également à la source de *animal animal*, et parfois le poussent à se déplacer vers des formats non-performatifs, comme pour *Déports*. Il a également pris part à de nombreux projets collectifs, dont *Tout Court* sur invitation de Tommy Noonan au Stadttheater de Freiburg (DE, 2008), et *Five People* sur invitation de Dirk Pauwels à Campo à Gand (BE, 2009).

Jean-Baptiste a travaillé chorégraphiquement et/ou vocalement avec des artistes tels que Myriam van Imschoot, Martine Pisani, Pascale Murin / Grand Magasin, Pauline Brun, Robert Steijn & Frans Poelstra, Begüm Erciyas, Dennis Deter, Yannick Guédon, Ivana Müller... Il a été assistant ou a accompagné à la dramaturgie des projets de Daniel Larrieu et Dery Fazio, Julie Gouju & Adaline Anobile.

Il a également accompagné ou dirigé les expérimentations vocales sur les projets de Mylène Benoît, Simone Truong, Nina Santes, Nina Santes & Celia Gondol, Rémy Héritier, Emmanuelle Vo-Dinh / Centre chorégraphique national du Havre...

Il a collaboré avec les réalisateurs de cinéma Alain Escalle et Jonathan Desoindre ainsi que les artistes visuels Lizzie Scott, Frédéric Moser et Philippe Schwinger pour leur première exposition respective à Paris. Gwen van den Eijnde l'a invité à plusieurs reprises à penser la mise en espace et en mouvement des présentations de ses objets textiles.

En 2007 il participe à la constitution du réseau Sweet & Tender collaborations, dont la philosophie modifie alors, et continue de nourrir considérablement son approche de la fabrication artistique.

En 2010 il obtient la bourse danceWEB pour participer au festival ImPulsTanz à Vienne. En 2013 il fait partie de la délégation française participant aux Rencontres internationales des jeunes créateurs et critiques des arts de la scène dans le cadre du FTA / festival Transamériques à Montréal. En 2021 il obtient un master en philosophie à l'université Paris X - Nanterre.

Natalie Pérez

travail vocal

La mezzo-soprano française Natalie Pérez a commencé sa carrière comme soprano et fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, dans la classe de John Evans.

Comme jeune artiste, Natalie a été Lauréate de l'atelier lyrique d'Opera Fuoco (David Stern), du Jardin des Voix des Arts Florissants (William Christie, Paul Agnew), ainsi que la Résidence Mozart du Festival d'Aix-en-Provence en 2018. Elle a reçu le Premier prix femme en catégorie Opéra du concours de Marmande 2019 en tant que mezzo-soprano.

En 2018, elle reçoit le prix de Mélodie Française au concours international d'art lyrique de Vienne en Voix, à Vivonne, elle est également finaliste au concours international de Bordeaux Médéc Lyrique.

A l'opéra, Natalie fait ses début de soliste dans le rôle de Cisseo dans *Zanaida* de J.C. Bach à la Bachfest de Leipzig avec David Stern et Opera Fuoco. Depuis, elle a incarné La Musica et Euridice (*Orfeo* de Monteverdi) avec Hampstead Garden Opera, Despina (*Così fan tutte*) avec Opera Fuoco, Sofia (*Il Signor Bruschino* de Rossini) avec British Youth Opera. Ses rôles incluent également Bubikopf dans *Der Kaiser von Atlantis* de V. Ullmann avec Philippe Nahon et Ars Nova (mise en scène par Louise Moaty) au Théâtre de l'Athénée, Opéra de Reims et Opéra de Massy, Mademoiselle Silberklang (*Der Schauspieldirektor* de Mozart) et Tonina dans *Prima la Musica* de Salieri avec l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong (China) et D. Stern, Despina dans *Così Fanciulli*, une création de Nicolas Bacri et Eric-Emmanuel Schmidt, avec Opera Fuoco au Théâtre des Champs-Élysées, Mirtilla dans *Damon* de Telemann au Theater Magdeburg ; Ouvrière/Invité dans *L'Elixir d'Amour* (jeune public) au Théâtre des Champs-Élysées.

En concert, Natalie se produit régulièrement avec l'ensemble Fuoco e Cenere, ce qui l'amène à chanter entre autres à Miami et Paris (Cité de la musique). D'autres engagements notables incluent la cantate *Ino* de Telemann avec l'Orchestre symphonique de Guangzhou (Chine) sous la baguette de David Stern, la cantate *Apollo e Dafne* de Händel et la serenata *Antonio e Cleopatra* de Hasse avec Musica Viva au Tchaikovsky Hall de Moscou, l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence, ainsi que la tournée internationale du Jardin des Voix avec William Christie, Paul Agnew et Les Arts Florissants.

Passionnée par le Lied, elle participe à des masterclasses avec Anne Sofie von Otter, Angelika Kirchschrager, Jean-Paul Fouchécourt, Ann Murray, Peggy Bouveret. Et c'est dans le cadre du Franz-Schubert Institut en Autriche qu'elle travaille avec Elly Ameling, Helmut Deutsch, Julius Drake, Bernarda Fink, Tobias Truniger, Robert Holl, Rudolf Jansen, Andreas Schmidt et Roger Vignoles. Elle forme un duo avec le pianiste Daniel Heide, et débute au Palau de la Musica Catalana à Barcelone avec lui en 2021.

Pour sa discographie, Natalie apparaît dans: *Les Vêpres* de Cozzolani, ainsi que dans l'*Orfeo* de Monteverdi en tant que Messaggiera (I Gemelli, E. G. Toro, Naïve, 2019, 2020); *Berenice, che fai?* (D. Stern, Opera Fuoco, Aparté, 2017); cantate *Eros et Diane* sur l'intégrale *Debussy 100* (Warner Classics, Jean-Pierre Armengaud); *Venus* dans la *Zarzuela* « Vendado es Amor, no es ciego » de Jose de Nebra (Los Elementos, Schola Cantorum Basiliensis, Glossa); *cantates sacrées* d'Augustin Pflieger avec l'Orchestre baroque de Trondheim (Aparté 2021).

La saison dernière, on l'a retrouvée dans le *Requiem* de Mozart mis en scène par Yoann Bourgeois, avec Laurence Equilbey et Insula Orchestra à la Seine Musicale, dans un projet autour de *Castor et Pollux* de Rameau au Festival Heidelberger Frühling, dans le *Stabat Mater* de Pergolèse avec l'Orchestre Régional de Normandie, dans *Floreska* (Amor Conjugale –

Mayr) avec Opera Fuoco au Beethovenfest de Bonn, *Bergamo* (annulé), *Sesto* (Giulio Cesare) avec le Rundfunkorchester Hannover (dir. S. Stern) (annulé), Parmi ses projets cette saison et à venir, *Messaggiera (Orfeo)* en tournée de concerts avec I Gemelli (dir. E.G. Toro), « Chanteuse » dans *Le Bourgeois Gentilhomme* (dir. T. Noally – mes J. Deschamps) à Caen, Lyon, Amiens... et à l'Opéra de Rouen, Anna (*Les 7 Péchés Capitaux*, K. Weill) au Théâtre de l'Athénée à Paris et au Théâtre de Caen, *Frasquinella (La Périchole)* au Théâtre des Champs-Élysées (dir. M. Minkowski).

Interprètes **Yoann Bourgeois, Marie Bourgeois, Agnès Canova, Julien Cramillet, Jean-Yves Phuong, Sarah Silverblatt-Buser**